

« *La Paix, une révolution culturelle des rapports entre peuples et États, enjeu contemporain !* »

Daniel DURAND,

directeur de l'IDRP (Institut de documentation et de recherches sur la paix).

Introduction :

Un grand « révolutionnaire contemporain » a déclaré cet été : il y a une « *crise de la mondialisation capitaliste contemporaine et du modèle libéral westphalien multilatéral qui l'accompagne* » et il a ajouté qu'il fallait « *renforcer notre action collective en associant États et organisations internationales, au premier rang desquels l'ONU, avec la société civile : les ONG, les entreprises, les syndicats, les experts, les intellectuels, les groupes religieux. La gouvernance internationale doit se décliner concrètement, et chaque citoyen peut y prendre part* ».

J'ai nommé Emmanuel Macron, président de la République, le 27 août dans son discours aux ambassadeurs de France. Vous êtes surpris ?

Que signifie ces réflexions que l'on peut ici partager ? Est-ce seulement de la communication ?

Ne faut-il pas mettre ce discours en rapport avec ce fait ?

Nous commémorons le 100^e anniversaire de la fin de la 1^{re} Guerre mondiale et de ses millions de morts. Une guerre qui est la conséquence de la toute puissance des États, de leurs rivalités et alliances dans le partage du monde (Afrique notamment) et dans la lutte et la concurrence pour la compétition économique européenne et mondiale. La 2^e Guerre est fondamentalement la suite et la conséquence de la Première, avec le fait historique nouveau qu'a constitué la montée de grandes idéologies opposées en plus.

Sommes-nous toujours dans ce contexte là ? Ne faut-il pas en conclure que le discours du président Macron reconnaît simplement que ce monde-là n'existe plus ou a profondément changé.

La toute puissance du prince, de l'État sur la guerre et la paix, l'ordre westphalien, le « concert européen » est un concept qu'on a pensé inamovible jusqu'en 1900, même s'il commence alors à être contesté à

l'échelle européenne, sinon mondiale, avec les premiers congrès mondiaux de la paix, avec la formation du BIP (Bureau international de la paix) ¹, l'institution du prix Nobel de la paix ², avec la montée de la revendication pacifiste dans le mouvement syndical, dans la CGT, puis dans le courant socialiste.

« Le monde a changé » dit le président Macron, quelles en sont les grandes étapes, que signifient-elles sur le fond, sur le rapport entre États et sujets, entre dominants et dominés ?

A/ La rupture : la création de l'ONU et de la Charte

Il y a deux grandes raisons pour dire que la création de l'Organisation des Nations unies et de leur Charte constitutive en 1945 constituent une rupture :

- La guerre, la force est bannie des relations internationales, sauf légitime défense (très encadrée) ou menace sur la sécurité internationale (c'est le Conseil de sécurité qui gère alors le problème en vertu du chapitre VII).
- la désignation des signataires de la Charte porte une grande ambiguïté, mais riche d'interprétations ultérieures prometteuses. La Charte est un document inter-étatique mais son libellé commence par « *Nous, peuples des Nations unies, RÉSOLUS à préserver les générations futures du fléau de la guerre* ». Ce sont les États les signataires mais en temps que représentants de leurs peuples : nous avons potentiellement, en germe, un formidable outil d'émancipation...

La tâche d'écarter la guerre, donc de faire la paix, est confiée aux peuples par l'intermédiaire de leurs représentants.

Dans ce texte de la Charte, il y a une contradiction apparente avec le préambule de l'acte constitutif de l'Unesco ³ : « *Que, les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix* ».

1 Le Bureau international de la paix (BIP) (en anglais International Peace Bureau – IPB) est la plus ancienne organisation internationale pour la paix. Elle fut fondée en 1891, l'issue du 3e congrès universel pour la paix à Rome.

2 Le prix Nobel de la paix a été créé en 1901 selon les volontés du testament du physicien Alfred Nobel et récompense « la personnalité ou la communauté ayant le plus ou le mieux contribué au rapprochement des peuples, à la suppression ou à la réduction des armées permanentes, à la réunion et à la propagation des progrès pour la paix »

3 L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (en anglais United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization) est une institution spécialisée de l'Organisation des Nations unies créée le 16 novembre 1945

Ce qu'il faut comprendre et qui est souvent sous-estimé, est que la création des Nations unies marque le début de la mise en place d'un ordre mondial complexe, qui se traduit rapidement par un maillage d'institutions internationales, lieux de rencontres intergouvernementaux mais aussi d'ONG et surtout par l'explosion rapide d'un droit international qui va toucher tous les aspects de la vie humaine.

B/ La paix face à deux conceptions opposées

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, deux conceptions opposées des relations internationales, de la guerre et de la paix, se sont opposées au niveau des idées et des acteurs

I/ Il y a un processus de poursuite des dominations économiques, politiques, militaires au niveau des États et des blocs pendant la guerre froide, tant à l'échelle régionale qu'à l'échelle de grandes puissances. Ce processus s'accompagne du poids croissants des grands groupes économiques et financiers, de la pression pour créer des structures internationales à leur service : accords sur le commerce des années 70 à 90, puis création de l'OMC en 1995⁴.

Autant de processus qui poussent aux confrontations, aux conflits autour des richesses locales, autour d'intérêts stratégiques ou de puissance.

II / À l'opposé, se développe un processus de mise en cause des rapports de domination au niveau des peuples, des ONG. On peut pointer deux moments historiques.

Le tournant de la décolonisation des années 60 : on peut dire que c'est l'existence de l'ONU qui permet aux luttes des peuples colonisés d'aboutir et de trouver un cadre international institutionnel. De fait, progressivement, on constate que tous les états de la planète vont se regrouper sous « l'arbre à palabres planétaire » (ils n'étaient que 50 pays en 1945 pour la création des Nations unies).

4 L'Organisation mondiale du commerce (OMC ; en anglais : World Trade Organization, WTO, en espagnol : Organización Mundial del Comercio, OMC), créée le 1er janvier 1995, est une organisation internationale qui s'occupe des règles régissant le commerce international entre les pays. Elle n'est pas une agence spécialisée de l'ONU même si elle entretient des liens avec cette dernière.

Le tournant de la chute du Mur en 1989 : celui-ci voit le développement des ONG, des rencontres internationales des années 90⁵, où la place de l'humain est centrale, et où la définition de la paix évolue considérablement au travers de la définition de la sécurité : sécurité collective au sens de la Charte, concept qui s'élargit à celui de sécurité globale, prenant en compte toutes les grandes activités jusqu'à celui de sécurité humaine, intégrant la sécurité de chaque individu. Nous sommes donc passés d'une approche toute étatique de la sécurité à une approche intégrant les individus.

La dernière évolution aboutit au concept de Culture de paix qui est d'une certaine façon le dépassement de la contradiction entre les conceptions de la charte de l'ONU (écarter la guerre entre les États) et celle de l'acte constitutif de l'UNESCO (dresser les barrières de la paix dans l'esprit de chacun).

C/ La course de vitesse

On peut estimer que s'est instaurée une course de vitesse pour construire un monde vivable, durable et pacifié où s'opposent États, notamment les plus puissants, et citoyens.

- la dangerosité du monde se ré-accroît , la guerre est toujours possible (hausse des dépenses militaires, modernisation des armements, crises régionales ou locales)

- la paix montre une « résilience réelle » : on ne peut la réduire à l'équilibre de la terreur fut-elle nucléaire, je crois qu'il faut prendre en compte la place prise par le développement du multilatéralisme et du droit international, par les interventions citoyennes (se rappeler opposition mondiale à la guerre en Irak en 2003, au mouvement large pour le soutien à la COP21), appuyées sur les évolutions de l'information qui favorisent les interventions citoyennes, et qui ont permis de créer de nouvelles approches pour la paix. En témoigne l'impact nouveau de la notion de « désarmement humanitaire » : en 1997 avec le succès du Traité d'interdiction des mines antipersonnels, en 2017 avec la signature du Traité d'Interdiction des Armes nucléaires : succès inconcevables si les

5 Conférence des Nations Unies sur l'environnement (1992) à Rio-de-Janeiro, Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD), organisée au Caire en 1994, Sommet mondial pour le développement social (1995) à Copenhague, Conférence mondiale sur les femmes à Pékin en 1995

États avaient toujours eu, comme il y a cinquante ans, les moyens de s'y opposer.

Conclusion

Qu'en conclure ?

OUI, nous assistons à une révolution culturelle à l'échelle des rapports humains et sociétaux

Nous assistons sans doute à la naissance d'un monde au fonctionnement nouveau en pleine invention : ce que je appelle le « rééquilibrage du monde ».

Attention, vous qui êtes marxistes, savez que dépister le nouveau dans l'ancien, ne signifie pas qu'il ait pris le dessus, l'ancien peut rester encore longtemps dominant. Le régime des relations internationales reste centré sur les États, mais est entré ans une crise profonde et c'est qu'a pointé, à sa manière, le président Macron.

Aujourd'hui, dans les enceintes internationales, dans les travaux des forums internationaux, c'est le Si vis pacem, para pacem qui est devenue l'hypothèse de travail des institutions et des ONG.

Ajoutons-y que la révolution informationnelle peut faire pencher la balance en faveur des peuples, des individus, des opinions, parce que je crois que fondamentalement, celle-ci fournit des atouts à l'individu, des moyens d'actions inconnus, même si elle peut être porteuse de dangers graves de domination, d'ultra-contrôle, de manipulations (examinons quels enseignements tirer des formes du développement du mouvement des gilets jaunes en quelques semaines voire jours à travers de quelques pages Facebook).

Cette révolution culturelle ne peut s'accomplir et réussir qu'au travers de luttes concrètes et d'objectifs essentiels pour un monde vivable, durable et pacifié. C'est à dire, éradiquer complètement la pauvreté et atteindre les objectifs de développement durable de l'ONU d'ici 2030, atteindre les objectifs de la COP21, démilitariser les relations internationales (mise en œuvre du TIAN, faire baisser les dépenses d'armement, imposer le resserrement des critères du Traité sur le commerce des armes.

30 décembre 2018